

FFM

Un trou dans la Loi 101

Claude Racine

Numéro 36, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22161ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Racine, C. (1987). FFM : un trou dans la Loi 101. *24 images*, (36), 3-3.

FFM: UN TROU DANS LA LOI 101

Claude Racine

Le Festival des films du monde (FFM) est devenu, au fil des ans, un des événements populaires majeurs de la vie culturelle montréalaise et, à ce chapitre, les organisateurs du FFM méritent toute notre reconnaissance. Mais, qu'un festival, qui se proclame lui-même comme l'un des plus importants au monde, ne compte dans sa programmation d'environ 235 longs métrages qu'une centaine de films en français ou sous-titrés français est une chose tout à fait inacceptable et frôle le mépris envers les cinéphiles québécois.

Dans sa récente prise de position sur la place du français au Festival des films du monde, l'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC) soulignait avec pertinence que le financement du FFM provient pour une large part des fonds publics. Ainsi donc, le Festival se doit de rendre compte de ses activités aux contribuables. L'AQCC poursuivait en suggérant aux organismes et ministères subventionnaires d'imposer aux différents festivals des critères tenant compte du profil linguistique québécois.

On sait que des festivals comme ceux de Berlin, Cannes ou Venise (festivals avec lesquels M. Losique aime bien comparer le FFM) ont, dans leur réglementation, des exigences très strictes en ce qui concerne la langue. Tout film qui n'est pas en allemand pour Berlin, en français pour Cannes et en italien pour Venise doit obligatoirement être sous-titré (aux frais des participants) pour y être présenté. Il est donc surprenant qu'une telle façon de faire ne soit pas déjà celle du Festival montréalais. Combien y a-t-il de films non accessibles au public anglophone du Festival of Festivals de Toronto pensez-vous?...

Au FFM les années se suivent et se ressemblent. L'an passé, sur les 21 films de la compétition officielle, 12 étaient en français ou sous-titrés français et 14 étaient en anglais ou sous-titrés anglais. Cette année, sur les 18 films de la compétition, seulement sept films étaient en français ou sous-titrés français. Les Britanniques, dont la cinématographie était à l'honneur en 1986, ne nous présentaient alors qu'un film sous-titré français. Le Japon invité cette année, nous proposait 13 films sous-titrés anglais et un sous-titré français. Chaque année, des films vus dans d'autres festivals avec sous-titres sont présentés au FFM sans sous-titres ou sous-titrés anglais. *Rita, Sue and Bob Too, Heaven, The Glass Menagerie, The Belly of an Architect, A Gathering of Old Men, And the Pursuit of Happiness, Diary of a Mad Old Man* qui étaient tous projetés à Cannes avec sous-titres français, étaient présentés au public montréalais sans sous-titres. Le film hongrois *Contes de fées hongrois* que nous avons vu sous-titré français à Cannes, était sous-titré anglais à Montréal. Même scénario pour le film japonais *Zegen*, le film suédois *Le chemin du serpent*, le film norvégien *Hud* et quelques autres. Le film grec *L'apiculteur*, présenté à Venise sous-titré italien l'an passé et qui gardait l'affiche à Paris depuis plusieurs mois, nous était présenté sous-titré anglais. Comme les Festivals de Montréal et de Venise se chevauchent, *Maurice* de James Ivory était simultanément présenté sous-titré italien à Venise et sans sous-titres (english only) à Montréal. Le film suédois *Hip Hip Hurra* était à Venise sous-titré italien et à Montréal sous-titré anglais et croyez-le ou non: le film hollandais *L'aiguilleur* projeté au Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal en 86 avec sous-titres français, nous était représenté au FFM sous le titre *The Pointsman* sous-titré anglais. Et que dire de *Train of Dreams*, une production de l'ONF Montréal, qui nous était présenté dans sa version anglaise, sans sous-titres!

Devons-nous rappeler aux dirigeants du Festival des films du monde* que le FFM tient lieu et place sur le territoire québécois où le français est la langue officielle?...

À défaut de changement, la politique de bilinguisme du FFM jouera toujours contre le français, et il est grandement temps que le Festival s'intègre et respecte la société à laquelle il s'adresse, société qui l'alimente annuellement de ses 250 000 spectateurs. Organismes et ministères subventionnaires doivent intervenir dans le dossier et forcer la main des dirigeants du Festival des films du monde pour que ceux-ci exigent des sous-titres français pour tout film qui doit être présenté au FFM comme on le fait à Toronto pour l'anglais, Berlin pour l'allemand, Venise pour l'italien, etc. □



Train of Dreams de John N. Smith. Une production de l'ONF Montréal était présenté au FFM dans sa version anglaise sans sous-titres.



Maurice de James Ivory simultanément présenté au Festival de Venise sous-titré italien et au FFM english only



The Belly of an Architect de Peter Greenaway. En mai dernier, le film était présenté au Festival de Cannes sous-titré en français alors qu'au FFM il fut projeté sans sous-titres.

* Dans le prochain numéro de 24 IMAGES nous verrons ce qui en est des autres festivals de films québécois, ainsi que la situation en salle.